

11/9/1957

55, Rue Dcdonée
43.46.55

Monsieur l'abbé PLANTE
Président des Jeunesses Musicales
COLLEGE D'AMOS
Province de Québec
Canada.

Monsieur l'Abbé,

Ayant rencontré mon ami Frans Brouw, celui-ci m'a fait part de votre désir de voir s'établir à Amos un professeur de musique.

Je serais très heureux si vous pouviez me documenter sur les possibilités offertes pour un éventuel établissement en votre ville.

Vous trouverez ci-joint mon "Curriculum Vitae" ainsi que quelques extraits de presse.

Je me permets d'attirer votre attention sur le fait que depuis dix ans je suis professeur titulaire de la classe de Flûte dans un Conservatoire, détenteur d'un Premier Prix de Piano, d'un Premier Prix d'Orgue et que mes connaissances approfondies de l'art musical me permettent non seulement l'enseignement de ces instruments mais aussi de tout ce qui concerne la théorie de la musique: Solfège - Harmonie - Contrepoint - Fugue. Enfin les extraits de presse témoigneront de la valeur de mon travail dans la Direction d'Orchestre.

Au point de vue familial, je suis marié et père de deux garçons (vingt mois et trois mois). Ma femme est également dans l'enseignement (institutrice primaire).

Décidé à me rendre au Canada afin d'y faire carrière je vous avise de ce que j'ai introduit, il y a déjà quelque temps, une demande d'immigration pour laquelle l'Ambassade du Canada à Bruxelles m'autorise à vous dire que les formalités seront terminées dans un laps de temps assez court.

..../

Je me tiens à votre entière disposition pour tout renseignements complémentaires et je puis aussi, si vous le désirez, vous faire parvenir des copies de diplômes, des lettres de recommandation de hautes personnalités du monde musical et des attestations d'autorités religieuses. Pour ce qui concerne ma femme elle professe dans des institutions catholiques et est diplômée de l'Ecole Normale des Ursulines de Laeken-Bruxelles.

Espérant que cette lettre suscitera votre intérêt qu'il me soit permis d'ajouter combien je serais heureux de mettre mon dévouement à votre disposition et vous prie de croire, Monsieur l'Abbé, en l'assurance de mes très distinguées salutations.

Monsieur l'Abbé PIANTE
Président des Jeunes Musicales
Collège d'AMOS
Pro. de Québec

P.S. Voudriez-vous avoir l'obligeance de me répondre le plus rapidement possible. Merci....

BRUXELLES, le 11 septembre 1957
45, RUE DE BORDEAUX 55, Rue Dodonée
TÉL. : 37.84.08 43.46.55
C.P. 830.938

EDGARD DAVIGNON
CHEF D'ORCHESTRE
PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE
DE VERVIERS



PÈRES du T. S. Sacrement

4450, rue Saint-Hubert

Montréal 34

Le 27 septembre 1957

Monsieur Edgar Davignon
55, rue Rodovic
Bruxelles

Chez Monsieur Davignon,

Je viens de recevoir votre lettre au sujet de la demande que vous adressait Franz Brouwer en votre nom. Les qualifications que vous nous apportez justifieraient pleinement votre établissement chez nous.

J'ai parlé de la chose aux autorités de la maison qui tombent d'accord sur les propositions suivantes: on vous assurerait un salaire de \$4000.00 par année, moyennant quoi vous assureriez, ^{A)} au collège-séminaire, l'enseignement du solfège aux élèves (1½ h. par sem.), l'enseignement du piano à une vingtaine d'élèves, la direction de la fanfare et la participation à 1 ou 2 soupers-concerts au cours de l'année; ^{B)} à la Cathédrale, l'accompagnement aux orgues pour les dimanches et fêtes et les répétitions une fois la semaine avec la chorale...

Je vous donne ces détails un peu en vrac et en vitesse (je suis en voyage!) mais je tiens tout de même à vous donner une



Pères du T. S. Sacrement

4450, rue Saint-Hubert

Montréal 34

idée, tant de suite, des possibilités qu'on vous offre de venir chez nous, pour que vous puissiez déjà vous organiser pour le départ.

Le Supérieur du Séminaire vous enverra sans feu, en détails, les propositions dont je vous parle, mais d'une façon officielle.

Veillez croire, Monsieur Davignon, que nous avons hâte de vous recevoir parmi nous et que nous espérons que tout ira pour le mieux.

Bien sincèrement

Clemon Planté, j. l. c.

Séminaire d'Amos

Amos P. Q.

EDGARD DAVIGNON

CHEF D'ORCHESTRE

PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE
DE VERVIERS

BRUXELLES, LE 3/10/1957

~~BRUXELLES~~ 55, rue Dodonée

TÉL. : ~~BRUXELLES~~ 43.46.55

C.C.P. 830.938

Cher Monsieur l'Abbé,

C'est avec un réel plaisir que j'ai pris connaissance de votre honorée du 27 septembre. Votre offre m'agrée et dès à présent je prends mes dispositions pour le départ. J'ai remis ma démission à la direction du Conservatoire où je professe et le temps de terminer mes engagements, c'est à dire environ un bon mois, nous partons, ma famille et moi, pour Amos.

J'aurais besoin de vos conseils et de votre aide pour notre installation. Puis-je vous demander: I° serait-il possible de trouver un logement chauffé et meublé à notre arrivée ?

Nous serons trois grandes personnes (la mère de ma femme vient avec nous) et deux enfants (5 et 22 mois).

II° le prix d'un bon piano à queue ? (Neuf et occasion)

Cette question pour savoir si j'ai avantage à emporter le mien.

III° la formation de la Fanfare et de la Chorale - ainsi que le nombre de jeux de l'Orgue de la Cathédrale.

Un mot de vous en réponse à ces trois points me ferait grand plaisir.

Croyez bien que c'est avec joie que je mets mes connaissances et mon dévouement à votre service, et en attendant je vous prie d'agréer, Cher Monsieur l'Abbé, mes très distinguées salutations.

à Monsieur l'Abbé
Clermont Plante
Séminaire d'Amos
Amos P.Q.
Canada.

~~P.S. J'attends incessamment de la part~~

Amos, le 8 octobre 1957

M. Edgar Davignon
55, rue Dodonée
Bruxelles

Cher Monsieur Davignon,

J'ai bien reçu votre lettre du 3 octobre et je suis tout confus d'avoir à vous donner une réponse décevante aussi bien pour nous que pour vous.

Il arrive, en effet, que, au moment où les autorités du Séminaire devaient vous envoyer la lettre d'engagement officiel, la cathédrale a retiré sa proposition. Et, par suite, le Séminaire ne peut, à lui seul, supporter de tels frais, surtout à cette époque présente où nous subissons une crise financière.

Je m'excuse bien sincèrement, cher Monsieur Davignon, de vous causer pareille déception. Veuillez croire qu'elle n'est pas moins grande pour nous et je suis particulièrement désappointé de la chose comme je suis humilié pour vous la transmettre.

Je garde cependant l'espérance pour l'avenir de trouver une issue qui nous permettra quand même de profiter de votre talent. Je vous prie donc d'agréer, de nouveau, mes sincères excuses et mes salutations distinguées.

Carmont-Plante, ztre

16 octobre 1957

55, rue Dodonée

43.4655

Cher Monsieur l'Abbé,

Je reçois ce matin votre lettre datée du 8 octobre, mais dont le cachet de la poste indique: 12 oct.

Je vous avoue, Monsieur l'Abbé, que cette lettre m'a plongé dans le plus profond désarroi. En effet, tenant compte de vos propres paroles dans votre précédente missive du 27 septembre: "pour que vous puissiez déjà vous organiser pour le départ", je me suis effectivement organisé pour le départ.

J'ai renoncé officiellement à mes emplois rémunérés en Belgique, c'est à dire: à ma place de Professeur au Conservatoire de Verviers, (où je professe depuis 1947); à ma place de Programmateur à la Radio, ainsi qu'à différents engagements pour la saison 57-58. J'ai renoncé également à mon appartement, ce qui n'a pas été sans peine, parce que le bail courait jusque 58. Ma belle-mère a fait de même, car elle a l'intention de nous accompagner au Canada. J'ai fait toutes les démarches indispensables aux visas, passé les visites médicales, obtenu les tickets de bateau (m/s. Italia départ le 24 novembre). Il ne m'est donc plus possible de rester en Belgique si je veux échapper à la misère et au ridicule.

Je me permets donc d'insister, Cher Monsieur l'Abbé, pour que vous acceptiez de reconsidérer le problème de mon établissement chez vous. Ne pourrait-on signaler aux autorités de la cathédrale la situation que je viens de vous exposer? Ne voyez-vous pas une solution quelconque au problème?

../

Je vous rappelle que ma femme est institutrice primaire. Je m'excuse d'insister, mais il ne m'est plus possible de renoncer au voyage.

Auriez-vous la bonté de me faire savoir si le Collège aussi a l'intention de se désister?

En attendant de vos nouvelles dans le plus bref délai possible, je vous assure, Cher Monsieur l'Abbé, de mes sentiments respectueusement dévoués et reconnaissants.

P.S. Pour le cas où un doute subsisterait au sujet de mes capacités je joins à la présente deux copies de lettres de recommandation émanant de personnalités musicales.

Amos , le 29 octobre 1957

M. Edgar Davignon
33, rue Dodonnée
Bruxelles, Belgique

Cher Monsieur Davignon,

J'étais bien peiné de vous écrire cette lettre du 8 octobre, mais je l'ai été bien davantage en recevant la vôtre qui me disait votre désarroi complet devant cette tuile qui vous arrivait.

Eh bien! me revoici avec beaucoup d'optimisme et de façon officielle, cette fois, puisque c'est Monsieur le Supérieur lui-même qui vous fait, ci-joint, les propositions d'engagement.

Vous me demandiez de vous dire un peu la composition de notre fanfare, au Séminaire. Nous avons des instruments pour 25 musiciens, dont 12 cuivres et 10 bois plus 1 tambour (?) et 2 tambourines (?). Ces instruments sont en bon état et devraient donner satisfaction. Pour la question du piano que vous désirez pour vous-même, j'ai déjà commencé à m'en enquérir et je crois qu'il sera possible de vous trouver un bon piano à queue "Baby Grand" pour à peu près \$1000.00

Je suis très heureux que tout s'arrange, enfin, et je souhaite que vous soyez des nôtres très prochainement. Veuillez me croire, cher Monsieur Davignon, très sincèrement,

Votre tout dévoué,

Clermont Plante, ptre

le 30 octobre 1957

Monsieur Edgard Davignon,
55, rue Dodonée, Bruxelles.

Cher monsieur,

Après bien des tribulations de part et d'autre, je vous arrive enfin pour vous soumettre les conditions d'engagement que vous offre le Séminaire. Monsieur l'abbé Plante vous a déjà mis au courant que nous n'avons pu maintenir notre projet initial, la cathédrale ne pouvant rien garantir pour l'instant.

voici brièvement ce que nous vous proposons: \$200.00 par mois pour l'enseignement du solfège au Séminaire (4 à 5 heures par semaine); direction de la fanfare; enseignement du piano à une quinzaine d'élèves; deux soupers-concerts durant l'année.

La ville se dit prête à vous accorder \$60.00 par mois pour la direction de la fanfare (une soirée par semaine). En ce qui a trait à l'enseignement du piano à des élèves de la ville ne fréquentant point le Séminaire, une enquête sommaire révèle des possibilités d'environ \$80.00 à \$100.00 par mois, ce qui constitue au total une possibilité d'environ \$350.00 mensuellement. Nous entrevoyons d'autres ouvertures que vous pourrez étudier sur place.

Si ces propositions vous agréent, nous sommes heureux de vous accueillir parmi nous. Vous y trouverez d'ailleurs un compatriote qui enseigne ici depuis septembre.

Pour faciliter votre voyage jusqu'à Amos et compenser les ennuis que bien involontairement nous vous avons occasionnés, il nous fait plaisir d'aller au devant de vous à Montréal, à la condition que vous nous préveniez de la date de votre arrivée dans la métropole. Le rendez-vous sera au consulat belge (Edifice du Sun Life, en face de la gare du terminus). Si vous arrivez par bateau, informez-nous du nom du paquebot et nous essayerons d'aller vous rencontrer au quai.

Monsieur l'abbé Plante ajoute un mot au sujet du piano et de la formation de la fanfare. Quant au logement, nous nous occupons de vous trouver quelque chose de convenable pour le début, quitte à choisir vous-même votre appartement une fois rendu sur les lieux.

Espérant recevoir une réponse qui confirme ces propositions et nous annonce à la fois votre arrivée, je vous souhaite à vous-même et aux vôtres une excellente traversée.

Bien sincèrement en N.S.

Jean-Marie Roy, p^{tr} supérieur